

Introduction à la prise de décision en contexte Anthropocène

Formation transverse

université
de **BORDEAUX**



L'anthropocène : présent, passé, conditionnel

Éric Macé

2

INRAE

Collège
des écoles / université
doctorales de BORDEAUX

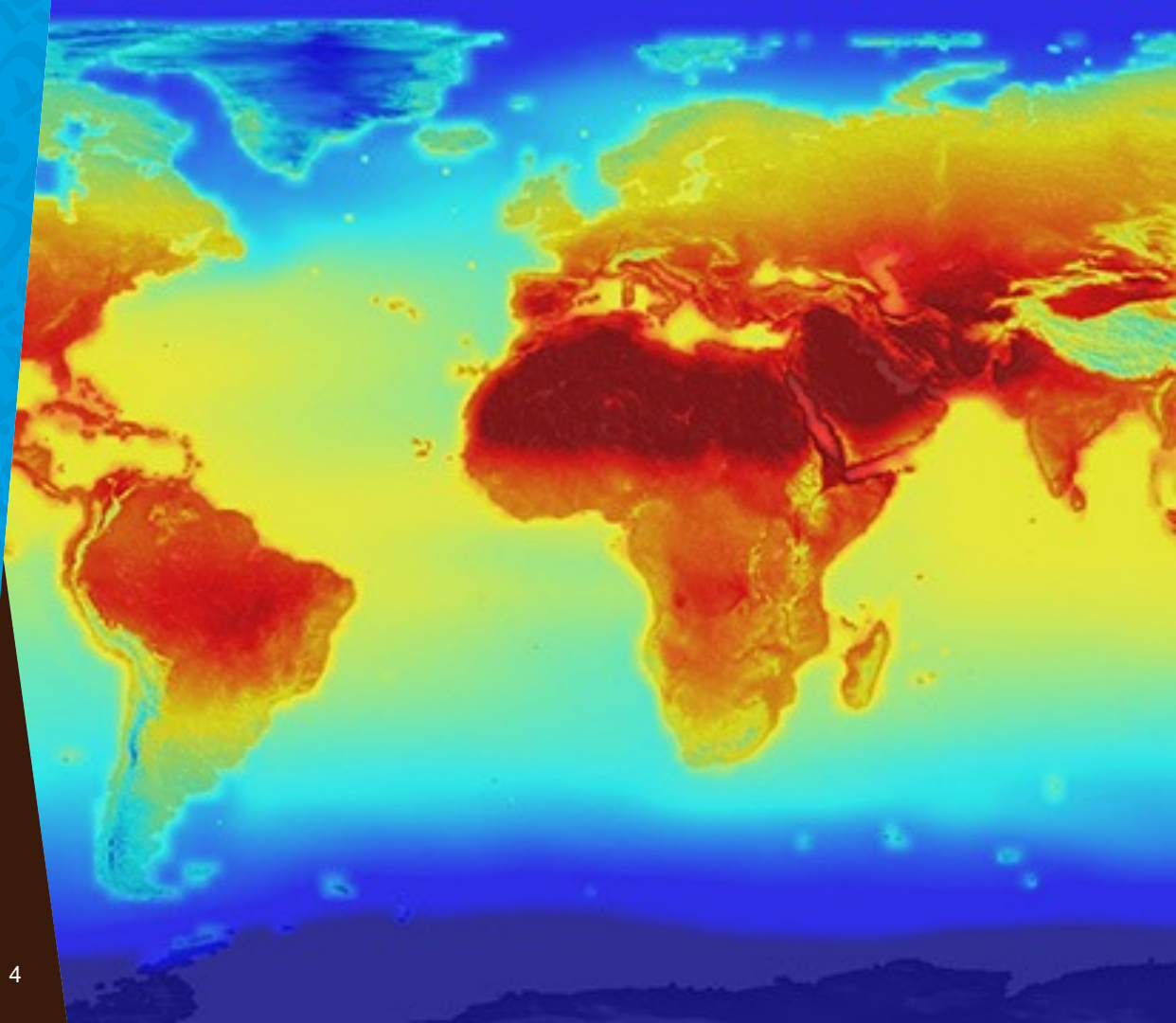
Votre intervenant

- Professeur de sociologie à l'université de Bordeaux, chercheur au Centre Emile-Durkheim
- Vice-président de l'université de Bordeaux en charge des transitions environnementales et sociétales
- Spécialiste des enjeux historiques et sociaux de l'anthropocène



Éric Macé

**Présent : que
nous arrive-t-il ?**



L'anthropocène : une notion issue des sciences du système Terre

Les époques du système terre sont *evidence based* et fondés sur des facteurs centraux de transformation du système, nommés par des termes du grec ancien :

4^{ème} éon Phanérozoïque

- 4^{ème} éon (divinité originelle du temps) : **Phanérozoïque** (apparition des animaux visibles) (- 541 millions d'années)

3^{ème} ère Cénozoïque

- 3^{ème} ère : le **Cénozoïque** (« nouveaux animaux », dont les humains) (- 66 millions d'années)

Les époques du système terre

3^{ème} période Quaternaire

- 3^{ème} période : le Quaternaire (cycle de glaciation) (- 2,5 millions d'années)

- 1,8 millions d'années

Pléistocène

1^{ère} époque

- 11 000 ans

Holocène
(« totalité », fin de
glaciation)

2^{ème} époque

Aujourd'hui

Anthropocène
(anthropos-kainos):
les humains comme
cause des
transformations
géophysiques
d'échelle planétaire

3^{ème} époque ?

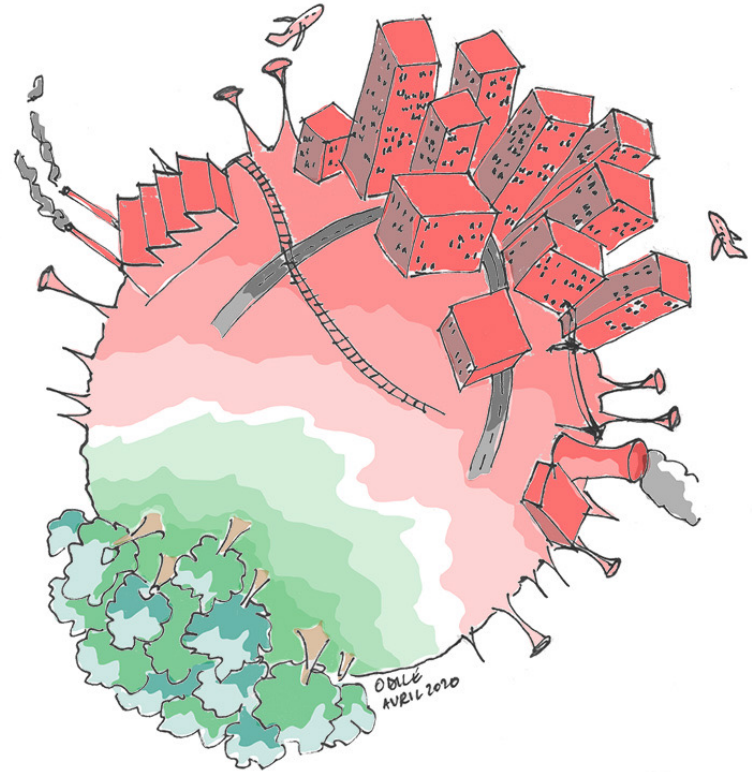


Présent : que nous arrive-t-il ?

Percussion révolutionnaire des temporalités : des milliards et millions d'année de l'évolution planétaire géophysique aux derniers milliers voire aux dernières centaine d'années de l'action humaine

Une pression anthropique exponentielle aux conséquences exponentielles (GIEC / PISPBSE)

Anthropocène :
de l'anthropisation à la
pression anthropique
exponentielle sur la
zone critique du vivant

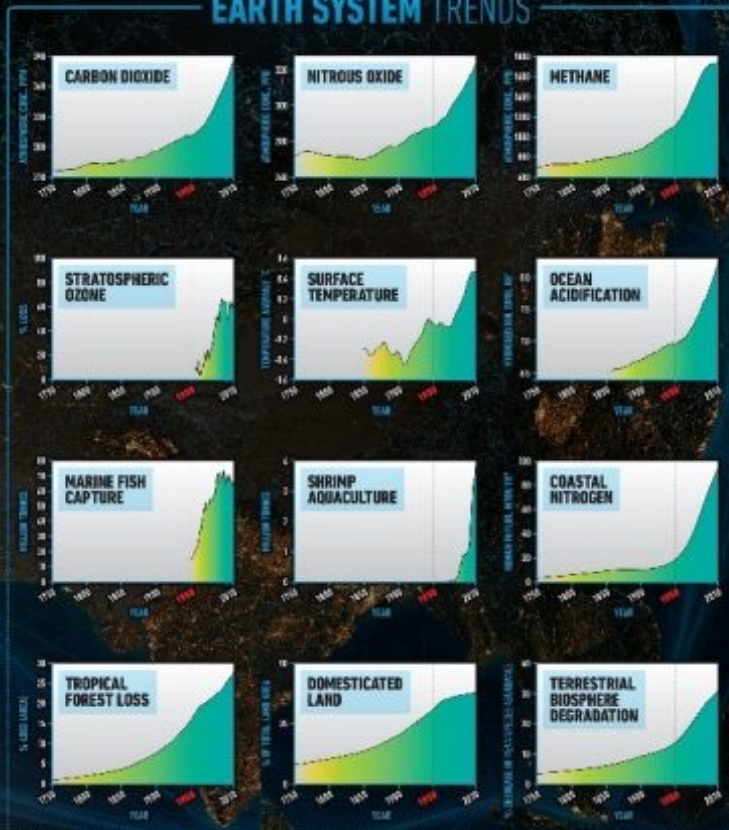


THE GREAT ACCELERATION

SOCIO-ECONOMIC TRENDS



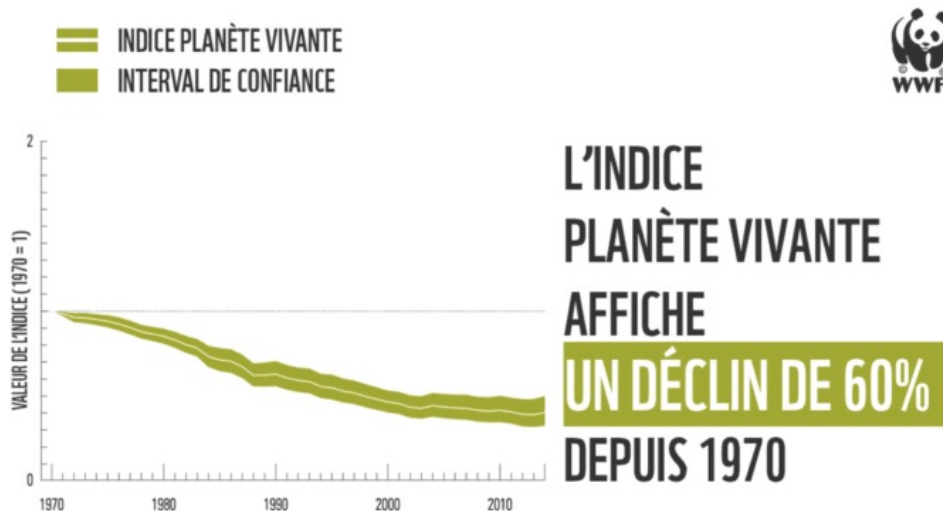
EARTH SYSTEM TRENDS



Évolution de l'indice Planète Vivante globale entre 1970 à 2010

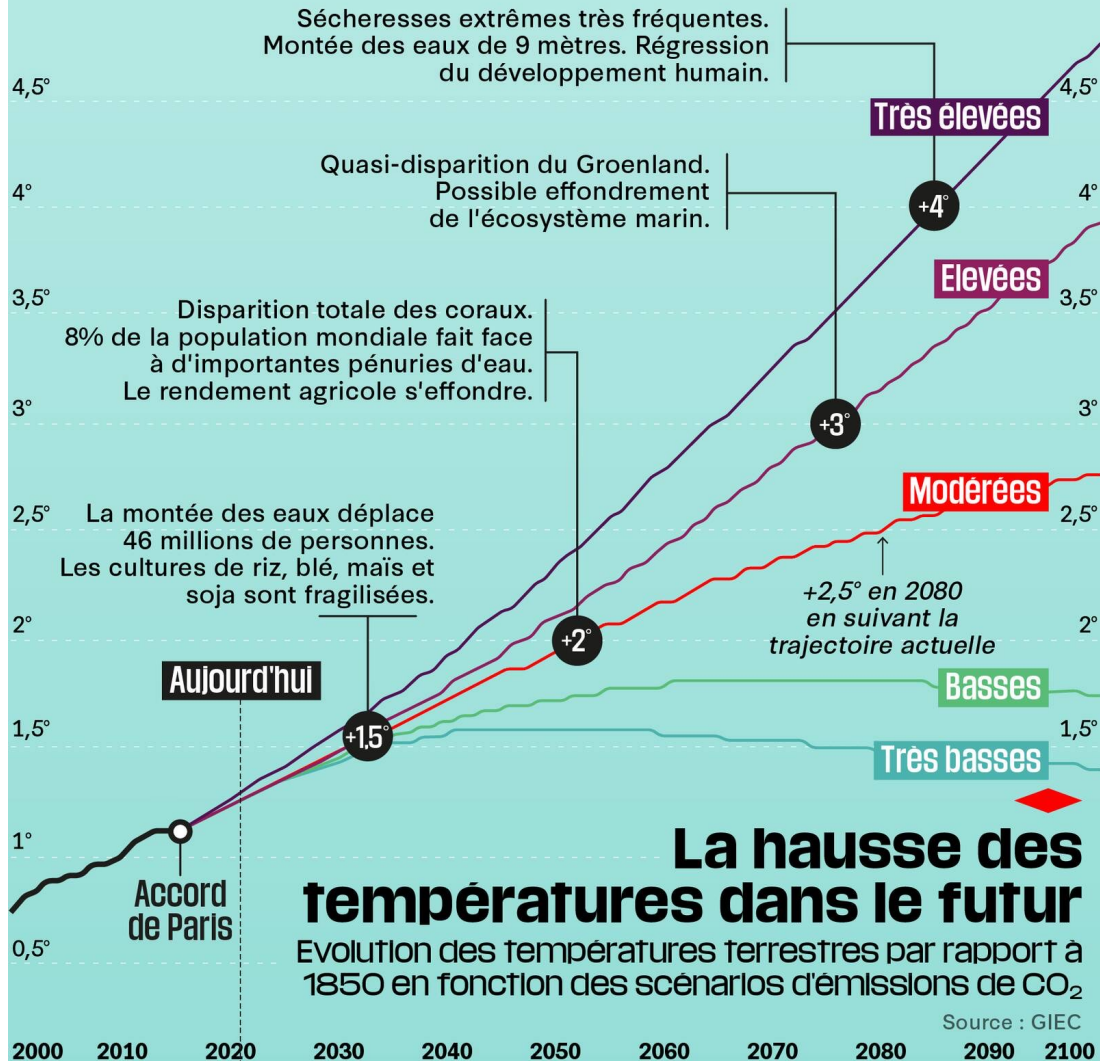


Moins visible que le climat mais plus systémique : bouleversement des chaînes d'interdépendance et de vulnérabilité collective de la biodiversité dans la « zone critique du vivant »



Des scénarios climatiques catastrophiques

...
...même si
l'adaptation est
optimale



Passé :
comment en
sommes-nous
arrivés là ?

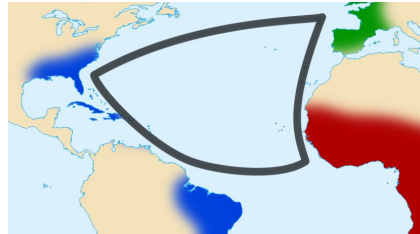


La modernité occidentale comme 1^{ère} grande bifurcation dès le 16^e siècle

Expansionnisme externe



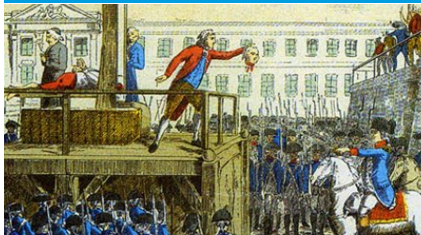
Plantationocène et racialisation



Sécularisation interne



Capitalocène



Carbonocène



Androcène (Patriarcat moderne)



De la vague de la modernisation... ... à la vague des dégâts du progrès

Hokusai 1830



Bonnie Monteleone 2015

Transformations anthropologiques et cognitives du rapport au monde

Changement du rapport...



Au temps



À l'espace



À la nature



Au social



Au risque

Changement du rapport au temps

Mondes cosmologiques prémodernité occidentale	Modernité occidentale hégémonique	Moment anthropocène
<p>Circulaire</p> <ul style="list-style-type: none">- Passé : les origines comme référence et gage de l'ordre cosmologique- Présent : accomplir le passé- Futur : le retour du passé	<p>Linéaire</p> <ul style="list-style-type: none">- Futur : progrès, croissance, illimité- Présent : fait advenir le futur (progrès et émancipation)- Passé : archaïque, rupture nécessaire	<p>Rétroactif</p> <ul style="list-style-type: none">- Présent : doublement rétréci par les conséquences passé et à venir- Futur : un « à venir » qui se précipite de façon conséquentialiste sur le présent- Passé : effet conséquentialiste sur le présent et le futur

Changement du rapport à l'espace

Mondes cosmologiques prémodernité occidentale	Modernité occidentale hégémonique	Moment anthropocène
<p>Ethnocentrisme des mondes connus</p> <p>Le « Tianxia » de l'ancien empire chinois : « Tout ce qu'il y a sous le ciel »</p>	<p>Modèle centre / périphérie de mondialisation asymétrique</p> <p>Des « extérieurs » (la nature, les colonies) à connaître, conquérir, exploiter</p>	<p>Il n'y a plus « d'extérieur » : effets boomerang « glocalisé » des interdépendances et des vulnérabilités entre les humains et avec les non-humains</p> <p>Un monde sans refuges, par delà les inégalités sociale et environnementales</p>

Changement du rapport à la nature

Mondes cosmologiques prémodernité occidentale	Modernité occidentale hégémonique	Moment anthropocène
Enchevêtrement entre les humains et les non-humains dans un même ordre à l'équilibre	Séparation des humains et des non humains et invention d'une « nature » à connaître / maîtriser / exploiter / protéger	<ul style="list-style-type: none">- Inversion de la force : les dimensions non-humaines débordent les capacités de contrôle des humains- Les conquêtes du « progrès » sont en elles-mêmes porteuses de destructions (alimentation, santé, énergie...)- Extension des solidarités et du care aux non-humains : fin de la « nature » et retour aux enchevêtrements

Changement du rapport au social

Mondes cosmologiques prémodernité occidentale	Modernité occidentale hégémonique	Moment anthropocène
Unité de l'ordre cosmologique et de ses hiérarchies entre les humains et avec les non-humains	La société (l'État-Nation) articule, intègre et hiérarchise des logiques d'action et des individus plus ou moins autonomes selon leur place dans les rapports sociaux	Extension généralisée et mondialisée des interdépendances et des vulnérabilités entre les humains et avec les non-humains, que prennent plus ou moins en compte les formes de solidarité existantes. > le « care » non comme marginalité subalterne mais comme condition d'existence collective

Changement du rapport au risque

Mondes cosmologiques prémodernité occidentale	Modernité occidentale hégémonique	Moment anthropocène
Fortune divine à conjurer et à concilier par les rites et l'expérience de la tradition	Calcul, réduction, prévention, réduction, occultation et transfert des risques et des externalités négatives sur les « autres » et « l'extérieur » (dont la nature)	<p>Les risques calculables mènent tendanciellement à la catastrophe (prévention insuffisante, transferts impossibles) ; le reste est incertain (incalculable).</p> <p>> L'innovation technique ne peut pas tout</p> <p>> Principe de précaution : élargir les collectifs dans la définition de situation</p>

Climate Change 2022

Impacts, Adaptation and Vulnerability

Summary for Policymakers



Accélération des préconisations du GIEC

1. **Le temps des alertes** : le coup est parti et même en faisant au mieux cela va continuer de se dégrader avant de s'améliorer
2. **La promotion des transitions** : le prix de l'inaction est catastrophique
3. **Équiper les adaptations à la multiplication des épreuves** : sinon la solidarité sociale ne va pas tenir
4. **Gérer les « pertes et dommages » en mode dégradé** : il faut préparer les protocoles de maintien de la capacité d'agir

Conditionnel : la sortie de l'anthropocène, avec ou sans les humains ?

1. Moment historique contemporain de transformations d'échelle planétaire dans ou qui suit l'holocène
2. Facteur causal du changement : les effets des actions humaines à la fois sur le climat et sur la biodiversité
3. Cette pression anthropique est exponentielle ainsi que ses effets
4. Cette pression a des effets transformateurs structurels sur la « zone critique du vivant » qui conditionne la vie humaine et les espèces associées
5. L'anthropocène n'est pas l'entrée dans une nouvelle ère géologique de longue durée mais la bascule dans un monde invivable pour les humains
6. De sorte que la sortie de l'anthropocène est déjà engagée :

Avec les humains s'ils sont capables de baisser cette pression anthropique via une bifurcation des modes de développement et de solidarité

Sans les humains si les « dépendances aux sentier » du mode moderne de développement font que conditions de vie vivable dans la zone critique du vivant ne sont plus réunies

Pour aller plus
loin

Consultez la vidéo complémentaire

<https://mediapod.u-bordeaux.fr/video/32833-1-la-notion-danthropocene-passe-present-conditionnel/>



Éric MACÉ

Sociologue, Centre Emile-Durkheim,
Université de Bordeaux



#1

La notion d'Anthropocène :
passé, présent, conditionnel





www.u-bordeaux.fr



[@univbordeaux](https://twitter.com/univbordeaux)



[@universitedebordeaux](https://www.linkedin.com/company/universitedebordeaux)



[@univbordeaux](https://www.facebook.com/univbordeaux)



[@universitedebordeaux](https://www.instagram.com/universitedebordeaux)



Appli mobile U&me



[@univbordeaux](https://www.youtube.com/univbordeaux)

université
de **BORDEAUX**